NUIT BLANCHE magazine littéraire

Nuit blanche, magazine littéraire

Bibliographie (sélective) en images

Numéro 132, automne 2013

Gabrielle Roy

URI: https://id.erudit.org/iderudit/70233ac

Aller au sommaire du numéro

Éditeur(s)

Nuit blanche, le magazine du livre

ISSN

0823-2490 (imprimé) 1923-3191 (numérique)

Découvrir la revue

Citer ce document

(2013). Bibliographie (sélective) en images. Nuit blanche, magazine littéraire, (132), 40–41.

Tous droits réservés ${\hbox{\tt @}}$ Nuit blanche, le magazine du livre, 2013

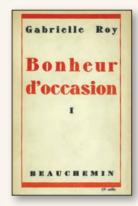
Ce document est protégé par la loi sur le droit d'auteur. L'utilisation des services d'Érudit (y compris la reproduction) est assujettie à sa politique d'utilisation que vous pouvez consulter en ligne.

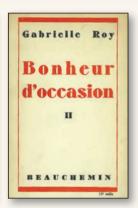
https://apropos.erudit.org/fr/usagers/politique-dutilisation/



Bibliographie (sélective) en images

1945





Bonheur d'occasion, Beauchemin, 1947 Première édition : Société des Éditions Pascal, 1945

Prix Femina en 1947 pour l'édition française (Flammarion)

Prix du Gouverneur général du Canada en 1947 pour la traduction anglaise The Tin Flute (McClelland & Stewart) 1950



La Petite Poule d'Eau, Beauchemin, 1950

— Quel est le nom de notre province ? répéta Mademoiselle Côté.
Aucun enfant ne répondait.
Luzina commença de se sentir mal à l'aise.
« Bande de petits ignorants! » [...]

Une voix s'éleva enfin, défaillante, peureuse :

La Poule d'Eau, Mademoiselle.
 Luzina avait reconnu la voix de Pierre.

« Si c'est pas honteux, un grand garçon de onze ans ! se dit Luzina. Je m'en vas lui en faire des Poule d'Eau quand il va revenir à la maison, celui-là ! » La maîtresse continuait avec patience.

La Petite Poule d'Eau, p. 80.

1978



Fragiles lumières de la terre, Quinze, 1978 1984



La détresse et l'enchantement, Boréal, 1984 1997



Le temps qui m'a manqué, Boréal, 1997 2002



Ma petite rue qui m'a menée autour du monde, Du Blé, 2002

Une autre forêt relayant la première continuait à accompagner le train. Les arbres me faisaient maintenant penser à des êtres malheureux qui eussent couru à nos côtés en sens inverse sans savoir où ils allaient eux aussi, perdus autant que nous, les humains, en cet univers.

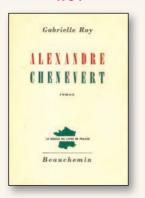
Le temps qui m'a manqué, p. 29-30.

Par la Moisie, la Romaine, la Sainte-Marguerite, la Saint-Jean, la Natashquan, les Indiens descendent à la mer.

La tribu est légère. Une vieille illusion chante dans son cœur depuis qu'elle connaît l'homme blanc. Elle s'en va vers la réserve pouilleuse comme vers un royaume enchanté. Mais sa dignité naturelle sombre à mesure qu'elle approche des côtes habitées. [...]

Dans le regard seul, encore un peu de grandeur perdue.

Heureux les nomades et autres reportages 1940-1945, p. 138.



Alexandre Chenevert, Beauchemin, 1954

1955



Rue Deschambault, Beauchemin, 1967 Première édition : Beauchemin, 1955

Prix du Gouverneur général du Canada en 1957 pour la traduction anglaise Street of Riches (McClelland & Stewart)

« Tu diras, Edouard, écrivit maman, que j'aurais dû te demander la permission. Mais il n'est pas sûr que tu me l'aurais donnée... tandis que je peux partir à présent avec du moins le bénéfice du doute... »

Après, nous avons verrouillé la porte à l'avant de notre maison ; nous avons glissé la clé sous le paillasson et nous sommes allées au coin attendre notre tramway sous une petite pluie froide et lente.

« Les déserteuses », Rue Deschambault, p. 99-100.

— Pourquoi te sauves-tu de l'école ? Une si belle école ! Si gaie, si bien éclairée ! Qui a coûté si cher au gouvernement qui nous gouverne !

Il la regardait avec une sorte de commisération et finit par couper court. Ce n'était qu'une école pour Esquimaux.

Il en avait assez d'être avec ces faces larges. Depuis que ses amis étaient partis, l'école n'était plus l'école.

De honte, de stupéfaction, elle ne trouva rien à répondre. En lui servant son repas, ce soir-là, elle revint doucement à la charge. Pourquoi ne pas aller avec les Esquimaux ? Eux l'aimaient. Eux toujours le reconnaîtraient pour un des leurs.

La rivière sans repos, p. 278.



1961

La montagne secrète,
Beauchemin, 1962
Première édition : Beauchemin, 1961



La route d'Altamont, HMH, 1969 Première édition : HMH, 1966

Qui es-tu aujourd'hui ? me demanda-t-il. [...]
 La Vérendrye. Je suis La Vérendrye.
 [...] et je dois aller découvrir toutes les terres à l'ouest jusqu'aux Montagnes Rocheuses, dis-je.
 Si je ne suis pas tuée en route, avant ce soir j'aurai pris possession de l'Ouest pour le Roi de France.
 « Le vieillard et l'enfant », La route d'Altamont, p. 65.

1970 1977



La rivière sans repos, précédé de Trois nouvelles esquimaudes, « Boréal compact », 1995 Première édition : Beauchemin, 1970

Gabrielle Roy
CES ENFANTS DE MA VIE

TOTAL

GRIPPI

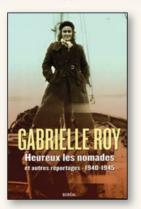
GENERAL

F. Polit gramme at a loss finds to a find the first of the find the consultation of the first of the

Ces enfants de ma vie, « Boréal compact », 1993 Première édition : Stanké, 1977

Prix du Gouverneur général du Canada en 1977

2007



Heureux les nomades et autres reporages 1940-1945, Boréal, 2007

2013



Entre fleuve et rivière, Correspondance entre Gabrielle Roy et Margaret Laurence, Des Plaines, 2013

Nuit blanche remercie:

Laurent Laplante, qui lui a confié sa collection d'ouvrages de, et sur, Gabrielle Roy.

Merci également à Mathieu Bertrand, propriétaire de la librairie Bonheur d'occasion à Montréal (514 522-8848).

Ainsi qu'à André Baril, Manouane Beauchamp, Andrée Ferretti, Luc Girard, Nicole Guillemette et Luc Martineau.

Bibliographies de Gabrielle Roy sur le Web :

La maison Gabrielle-Roy : www.maisongabrielleroy.mb.ca Festival Québec en toutes lettres : www.quebecentouteslettres.com

Éditions du Boréal : www.editionsboreal.qc.ca

